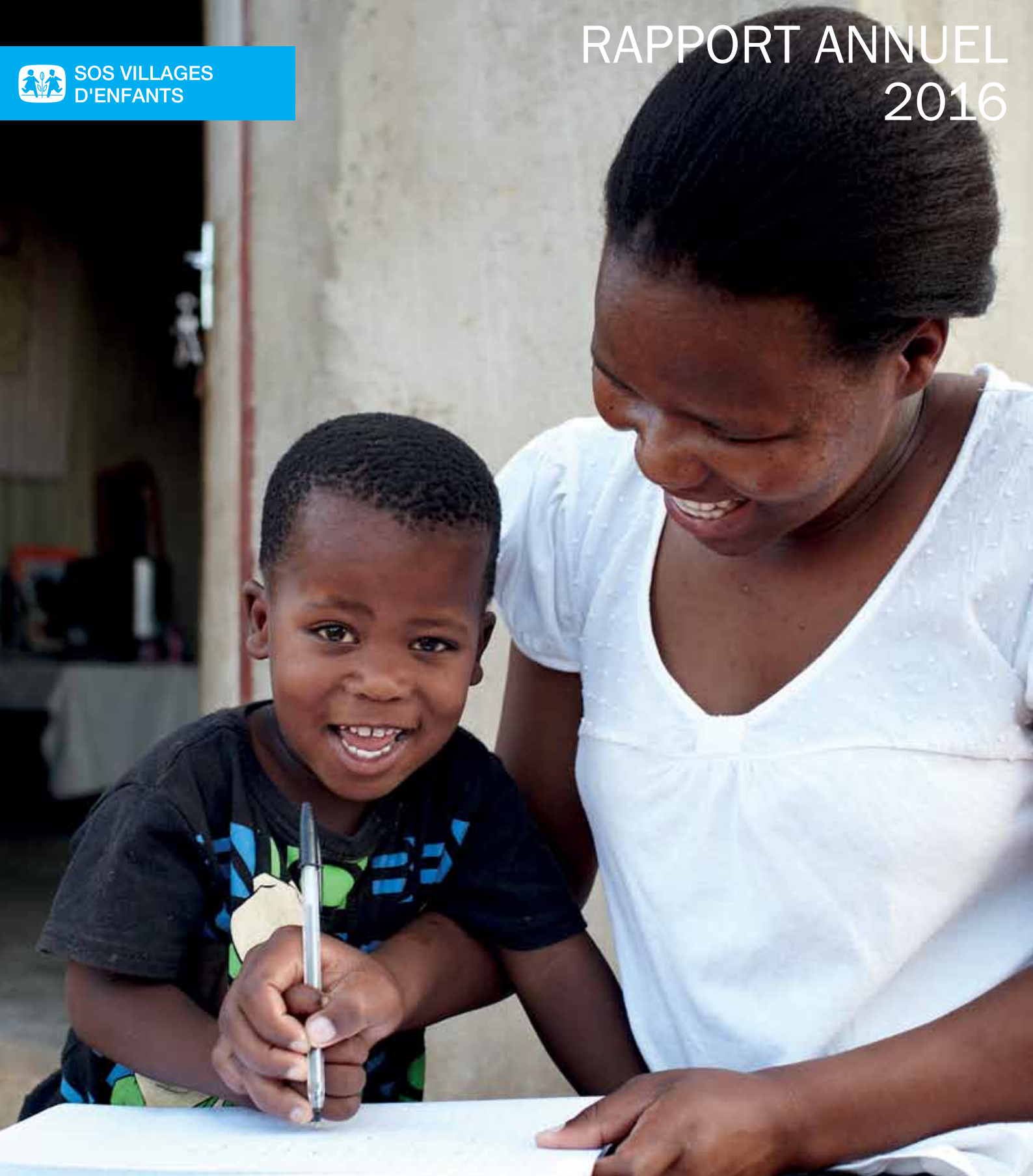




SOS VILLAGES
D'ENFANTS

RAPPORT ANNUEL 2016



EN 2016, LA FONDATION
SOS VILLAGES D'ENFANTS SUISSE A GÉNÉRÉ

18.7 MIO

DE FRANCS DE RECETTES EN DONNS.

ELLE A AINSI PU APPORTER UN SOUTIEN DIRECT À

84 150

ENFANTS ET ADOLESCENTS DANS 104 PAYS
DU MONDE.

TABLE DES MATIÈRES

ÉDITORIAL

Vision	4
Obtenir un effet positif	5

RAPPORT D'EFFICACITÉ

Indicateurs stratégiques	6
Programmes	7

Nos sites dans le monde	8
Nicaragua	10
Ethiopie	11
République centrafricaine	12
Lesotho	13
Niger	14
Népal	15
Syrie	16

À PROPOS DE NOUS

Fondation SOS Villages d'Enfants Suisse	18
Exercice 2016	20

RAPPORT FINANCIER

Bilan	22
Compte d'exploitation	23

POSSIBILITÉS DE DONNS ET CONTACTS

24

REMERCIEMENTS

27

Isabelle, 15 ans, Niger

J'APPRENDS ENFIN À LIRE

«Je suis venue au monde sans bras, ni jambes. Comme notre père était mort, ma mère s'occupait de mon frère et moi. Le jour où Boko Haram a attaqué notre ville, ma mère a voulu sauver mon frère. Elle est partie le chercher à l'école, mais il est rentré à la maison sans elle et nous nous sommes enfuis seuls. Nous n'avons jamais revu notre mère. Pour traverser le fleuve qui marquait la frontière, un pêcheur m'a portée sur son dos et a nagé jusqu'à l'autre rive.

Les gens m'ont toujours dévisagée. Je leur fais peur. C'est dur. Les femmes enceintes changent de trottoir de crainte que leur enfant ne naisse handicapé. Aujourd'hui, je me préoccupe moins des préjugés. Je m'y suis habituée. J'ai toujours voulu aller à l'école, mais je n'avais jamais osé en parler à quelqu'un. Maintenant, nous vivons dans le camp d'aide d'urgence de Diffa. SOS Villages d'Enfants s'occupe de nous et je peux enfin apprendre à lire. Pour ce qui est de l'écriture, ce ne sera jamais possible.»

En 2016, une catastrophe se joue dans l'indifférence quasi générale. En plein cœur de l'Afrique, des millions de personnes fuient la milice terroriste Boko Haram dans la région du lac Tchad. Parmi elles se trouvent de nombreux enfants livrés à eux-mêmes. Dans le camp de réfugiés de Diffa au Niger, la structure d'accueil de SOS Villages d'Enfants les prend en charge et les protège. Nous leur servons des repas chauds, prodiguons des soins médicaux et leur donnons des cours. En jouant, ils peuvent se détacher des événements traumatisants qu'ils ont vécus.



NOTRE VISION

CHAQUE ENFANT DOIT POUVOIR GRANDIR DANS UNE FAMILLE, ÊTRE AIMÉ, ENTOURÉ ET PROTÉGÉ.

NOTRE MISSION

NOUS DONNONS UNE FAMILLE AUX ENFANTS EN DÉTRESSE.

NOUS LES AIDONS À FAÇONNER EUX-MÊMES LEUR AVENIR.

NOUS CONTRIBUONS AU DÉVELOPPEMENT DE COMMUNAUTÉES.

OBTENIR UN EFFET POSITIF

SOS Villages d'Enfants a connu une année 2016 particulièrement intense. D'une part, la guerre civile en Syrie et la crise des réfugiés figuraient au centre de nos préoccupations et, d'autre part, nous nous sommes concentrés sur notre orientation stratégique jusqu'en 2030 ainsi que sur la question de l'effet durable de notre travail.

Quel que soit le pays ou le contexte dans lequel SOS Villages d'Enfants travaille dans le monde, notre mission principale reste l'utilisation efficace et efficiente des dons mis à notre disposition.

Nous avons défini un objectif central concernant la prise en charge d'enfants sur le long terme et l'accompagnement de familles dans des situations d'urgence: faire en sorte que chaque enfant soit plus tard capable de s'occuper de lui et d'autrui et puisse ainsi gérer son quotidien, même dans des situations difficiles. Nous utilisons donc tous les moyens disponibles pour offrir aux enfants un environnement favorable et de vraies perspectives d'avenir.

Notre orientation suit les objectifs de développement durable (SDG) fixés par les Nations Unies, à atteindre d'ici 2030. SOS Villages d'Enfants est une pionnière dans trois domaines directement liés à ces objectifs:



- éviter de séparer les familles pour cause de pauvreté;
- assurer une prise en charge alternative de grande qualité pour les enfants qui n'ont plus, ou risquent de ne plus avoir, leurs parents pour s'occuper d'eux;
- préparer les jeunes de notre groupe cible à une vie autonome.

L'année dernière, la Fondation SOS Villages d'Enfants Suisse a soutenu 84 150 enfants et adolescents dans le monde. Notre travail en faveur des enfants les plus défavorisés et exclus est uniquement possible grâce au soutien de particuliers, fondations, entreprises et pouvoirs publics. Ensemble, nous nous rapprochons pas à pas de notre objectif: chaque enfant doit pouvoir grandir dans un foyer chaleureux et mener une vie digne et indépendante dans son pays avec sa culture.

Nous remercions nos donateurs et partenaires du fond du cœur de leur confiance dans notre travail et de leur aide qui nous permet de renforcer notre engagement auprès de chaque enfant dans le monde.

Nous utilisons tous les moyens disponibles pour offrir aux enfants un environnement favorable et de vraies perspectives d'avenir.

Rita Fischer Hofstetter, présidente
Fondation SOS Villages d'Enfants Suisse

Christian Hosmann, directeur
Fondation SOS Villages d'Enfants Suisse

INDICATEURS STRATÉGIQUES

NOS MÉTHODES DE TRAVAIL ET NOS RÉSULTATS



DONNER UN FOYER AUX ENFANTS

En 2016, nous avons soutenu 84 150 enfants et adolescents dans le monde.



CONFIANCE

93% de nos donateurs sont satisfaits de la qualité et de la durabilité de notre travail.



PRÉVOYANCE

7797 parents peuvent mieux s'occuper de leurs enfants grâce à notre aide.



ADAPTÉ AUX BESOINS

Nous orientons nos programmes en fonction du contexte.



INDIVIDUALITÉ

Chez SOS Villages d'Enfants, chaque réussite a un nom.

SUCCÈS DES DONNS

En 2016, nous avons généré 18,8 millions de francs avec seulement 15,3 postes à temps plein.



DÉPENSES

84% de nos dépenses sont consacrés aux programmes, 10% à la collecte de fonds et à la communication, 6% à l'administration.



CRÉATION D'EMPLOIS

En faisant uniquement travailler des collaborateurs locaux, nous créons des emplois.



AIDE

La population et les autorités locales soutiennent nos programmes.



QUALITÉ

Nous respectons les 21 normes de qualité Zewo.



PROGRAMMES

L'enfant est au cœur de nos missions. Nous encourageons les enfants à s'impliquer activement dans les décisions concernant leur vie. Les enfants ne peuvent développer leur potentiel que s'ils grandissent dans un environnement familial, au sein duquel ils se sentent protégés. Nous œuvrons pour que cette vision devienne réalité.

PRISE EN CHARGE

La compétence première de SOS Villages d'Enfants réside dans la prise en charge d'enfants abandonnés. Dans le monde entier, des millions d'enfants grandissent sans leurs parents et sont livrés à eux-mêmes. SOS Villages d'Enfants crée un environnement familial et soutient les enfants sur le long terme afin qu'ils puissent construire des relations stables et faire face aux difficultés de la vie.

Nous accompagnons les enfants qui nous sont confiés jusqu'à ce qu'ils deviennent de jeunes adultes et soient autonomes. Dans tous les cas, nous veillons à ce que les enfants grandissent au sein d'un foyer chaleureux. De nombreux enfants qui ne sont pas élevés par leurs parents souffrent de stigmatisation sociale. Nous mettons donc tout en œuvre pour que les enfants que nous accompagnons s'intègrent pleinement dans la société et bénéficient des mêmes droits.

PRÉVENTION

L'approche globale de SOS Villages d'Enfants comprend des composantes de prévention spéciales. Dans le cadre de nos programmes de renforcement de la famille, nous nous assurons que les membres d'une même famille restent ensemble malgré des situations sanitaires ou économiques difficiles.

ÉDUCATION

Heureusement, de plus en plus d'enfants ont accès aux écoles publiques. Lorsque cela n'est pas possible, SOS Villages d'Enfants gère ses propres écoles et veille à ce que les enfants, notamment les petites filles, issus de milieux pauvres reçoivent eux aussi une éducation de grande qualité.

SANTÉ

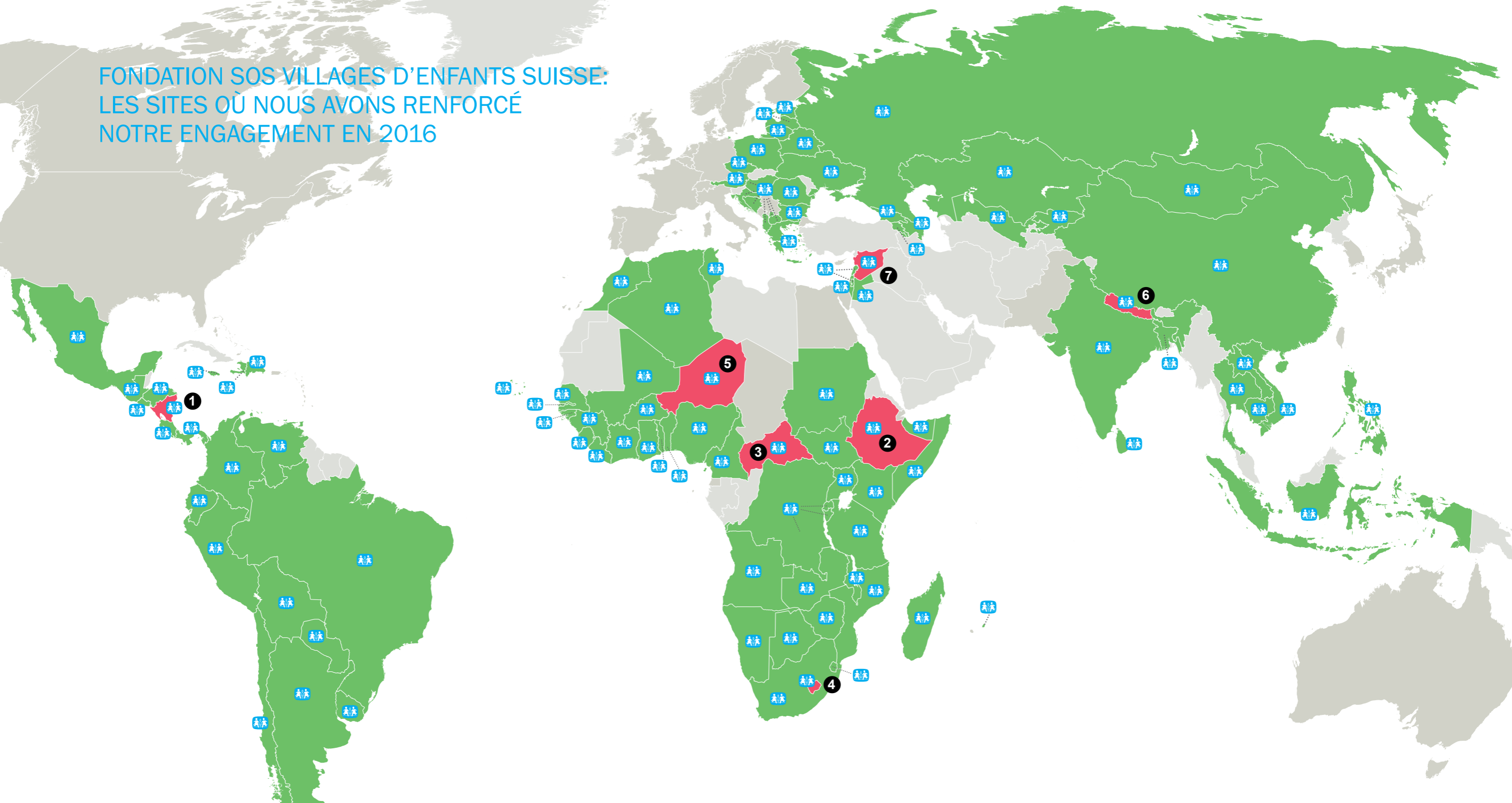
Dans le monde, des enfants meurent chaque jour de maladies qui pourraient être soignées facilement. SOS Villages d'Enfants travaille en partenariat avec les communes locales pour améliorer les systèmes de santé. Dans les régions présentant des infrastructures insuffisantes, SOS Villages d'Enfants gère ses propres centres médicaux.

AIDE D'URGENCE

Chaque année, les catastrophes naturelles, les guerres et la famine affectent des millions d'enfants. Grâce à son infrastructure mondiale, SOS Villages d'Enfants est capable d'aider les enfants et leurs proches rapidement et sans formalités administratives dans les situations d'urgence.



FONDATION SOS VILLAGES D'ENFANTS SUISSE.
LES SITES OÙ NOUS AVONS RENFORCÉ
NOTRE ENGAGEMENT EN 2016



1 NICARAGUA	
SITE D'ESTELÍ	3579 BÉNÉFICIAIRES
SITE DE LEÓN	1080 BÉNÉFICIAIRES
SITE DE MATAGALPA	1116 BÉNÉFICIAIRES
TOTAL	5775 BÉNÉFICIAIRES

2 ÉTHIOPIE	
SITE DE HARAR	5099 BÉNÉFICIAIRES
SITE DE GODE	8764 BÉNÉFICIAIRES
SITE DE MAKALLÉ	4177 BÉNÉFICIAIRES
SITE D'ADDIS ABEBA	944 BÉNÉFICIAIRES
TOTAL	18 948 BÉNÉFICIAIRES

3 RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE	
SITE DE BANGUI	2376 BÉNÉFICIAIRES
TOTAL	2376 BÉNÉFICIAIRES
AIDE D'URGENCE	4056 MESURES D'AIDE

4 LESOTHO	
SITE DE QUTHING	1075 BÉNÉFICIAIRES
SITE DE MASERU	409 BÉNÉFICIAIRES
TOTAL	1484 BÉNÉFICIAIRES

5 NIGER	
SITE DE DOSSO	7831 BÉNÉFICIAIRES
SITE DE MARADI	6983 BÉNÉFICIAIRES
SITE DE NIAMEY	120 BÉNÉFICIAIRES
TOTAL	14 889 BÉNÉFICIAIRES

6 NÉPAL	
SITE D'ITAHARI	3067 BÉNÉFICIAIRES
SITE DE GANDAKI	3734 BÉNÉFICIAIRES
SITE DE POKHARA	1415 BÉNÉFICIAIRES
TOTAL	8216 BÉNÉFICIAIRES
AIDE D'URGENCE	222 909 MESURES D'AIDE

7 SYRIE ET ENFANTS EN FUITE	
SYRIE	36 419 MESURES D'AIDE D'URGENCE
HONGRIE	18 394 MESURES D'AIDE D'URGENCE
LIBAN	750 MESURES D'AIDE D'URGENCE

AUTRES PAYS SOUTENUS PAR SOS VILLAGES D'ENFANTS SUISSE	
TOTAL	97 PAYS

DE NOUVELLES MÉTHODES PÉDAGOGIQUES



Au Nicaragua, la violence domestique et la négligence font partie du quotidien des enfants issus de familles défavorisées. Les onze centres de SOS Villages d'Enfants leur offre une issue de secours. Aura Teresa Blanco, la directrice de SOS Villages d'Enfants, explique leur travail.

Pourquoi a-t-on besoin des centres sociaux de SOS Villages d'Enfants au Nicaragua?

Aura Teresa Blanco: Les enfants issus de milieux défavorisés sont souvent exposés à des dangers, tels que la négligence, la maltraitance et les abus. Le manque de soutien social, les conditions économiques difficiles et le machisme de nombreux pères mènent souvent à la violence domestique. Seulement la moitié des enfants en âge préscolaire vont au jardin d'enfants obligatoire ou à la garderie, en particulier dans les familles monoparentales.

Quels bénéfices les enfants et les parents tirent-ils du centre social?

Nous intégrons les familles ayant des moyens limités dans notre réseau social. Nous proposons aux enfants une organisation des journées réglée.

Les mères célibataires nous en sont très reconnaissantes. Elles peuvent aller tranquillement au travail et savent que leur enfant est entre de bonnes mains dans un endroit protégé où il est encadré, soutenu et nourri. Pour les parents, nous organisons des cours d'orientation familiale. Les pères et les mères y apprennent des méthodes d'éducation sans violence leur permettant de créer un environnement sain pour leurs enfants. Nous leur apprenons à les élever avec amour et respect ainsi qu'en les soutenant et cassons ainsi la spirale de la violence dans les familles. Nous voulons que les parents prennent conscience de leur rôle d'éducateur et de modèle et qu'ils puissent faire évoluer leurs enfants à travers des expériences positives. Nous diminuons ainsi le risque de voir les enfants être négligés ou abandonnés. Une mère m'a dit qu'elle avait beaucoup appris et qu'elle se comportait aujourd'hui avec son fils très différemment que par le passé. Elle ne reproduit plus ce qu'elle a vécu enfant.

Constatez-vous que le centre social a un effet sur la commune environnante?

Nous analysons régulièrement l'état de santé et le développement psychosocial des enfants que nous encadrons. Près de 90% d'entre eux se développent comme ils le doivent à leur âge. Des mesures supplémentaires sont nécessaires pour 10% d'entre eux. 70% des parents suivent nos cours. Il est particulièrement important de faire participer les pères. Je constate moi-même qu'ils se conduisent différemment avec leurs enfants après avoir suivi nos cours. Ils comprennent qu'ils sont des modèles et que leur manière de se comporter influence leurs enfants. Comme l'exemple de Roberto, le père d'une petite fille. Il m'a dit avoir compris qu'un jour passé avec sa fille était aujourd'hui plus précieux pour lui que tout le reste. De plus, nous formons les personnes qui travaillent dans les comités communaux afin qu'elles puissent à leur tour apporter leur aide. La réussite est là puisque, depuis 2016, ces personnes formées gèrent seules deux centres communaux.

UN PROGRAMME MODÈLE

Grâce au programme de renforcement de la famille mené à Harar, aucun enfant n'a été abandonné en 2016 et presque tous vont à l'école. Par ailleurs, Salehmariam Abebe, le directeur de SOS Villages d'Enfants en Éthiopie, a transmis le flambeau à ses partenaires locaux pour la poursuite du programme.

Pourquoi SOS Villages d'Enfants a-t-elle lancé son programme de renforcement de la famille (PRF) à Harar il y a cinq ans?

Salehmariam Abebe: La région de Harar affiche le taux d'orphelins le plus élevé de toute l'Éthiopie. À travers le programme de renforcement de la famille, nous voulions très clairement réduire le nombre d'enfants négligés et abandonnés. Nous nous sommes donc concentrés sur la création d'un système de soutien pouvant fonctionner au sein de solides structures communales. Pour les enfants, l'effet a été considérable. Le taux de scolarisation qui s'élevait à 58,5% avant le début du programme est passé à 99,4% dans notre zone d'action en 2016.

Comment la collaboration fonctionne-t-elle entre la population, la commune locale et les autorités?

Nous avons lancé le programme en partenariat avec les autorités. Pour éviter de faire deux fois le même travail, nous avons coordonné et réparti les tâches entre nous, les autorités et différentes organisations caritatives locales. Ensemble, nous avons développé un réseau social solide à partir des petits centres d'accueil qui existaient déjà. Ceux-ci fonctionnent aujourd'hui de manière autonome et agissent en tant que représentants de SOS Villages d'Enfants. Avec toutes les familles soutenues, nous avons créé un plan de développement. Ensemble, nous avons fixé des objectifs réalistes en déterminant, par exemple, l'évolution de la famille dans six mois. Nous avons ainsi assuré un contrôle concret de chaque enfant. Nous savons par exemple pour chacun d'entre eux s'il va à l'école, quelles sont ses

notes et si les mesures d'aide au revenu font effet pour ses parents.

En 2016, le PFR a pu être arrêté à Harar. Les objectifs fixés ont-ils été atteints?

Le programme de renforcement de la famille a pour objectif d'être systématiquement repris et géré de manière autonome par les communes locales. Nous sommes parvenus à ce résultat au bout de cinq ans déjà. En 2016, nous avons transmis le flambeau à nos partenaires. Notre plus belle réussite est de voir que plus aucun enfant n'est abandonné par ses parents dans la région concernée. Le programme a aussi eu une influence positive au niveau régional. Le nombre d'enfants abandonnés s'est réduit de 36 à 8. Aujourd'hui, 199 familles élèvent leurs 1042 enfants de manière autonome.

Quels sont maintenant les projets pour les enfants de Harar qui ont encore besoin d'aide?

Les ressources libérées vont nous permettre d'apporter notre aide aux enfants dans le besoin vivant dans les quartiers périphériques de Harar et la région. Maintenant que nous avons posé les bases et que le réseau fonctionne bien entre les autorités, les communes, les habitants et SOS Villages d'Enfants, nous allons pouvoir changer la vie de nombreux autres enfants de manière positive.



Salehmariam Abebe
Directeur de SOS Villages
d'Enfants Éthiopie

A Harar, aucun enfant n'a été abandonné en 2016.



ORGANISER LE QUOTIDIEN EN ÉTANT LE PLUS CONFIANT POSSIBLE



Le nombre d'enfants qui perdent leur famille suite au conflit politique en République centrafricaine ne cesse d'augmenter. SOS Villages d'Enfants les prend en charge et leur apporte du réconfort en ces temps difficiles, comme l'explique la directrice nationale Tatiana Mossoua dans cet entretien.

Lorsque les tensions ont éclaté en République centrafricaine en 2016, quelle a été la situation des enfants?

Tatiana Mossoua: Pour les enfants, ces événements ont été traumatisants. Certains ont dû assister à la mort violente de parents proches ou ont perdu leur famille. Le nombre d'enfants vivant seuls s'est accru, pour atteindre 16 000 aujourd'hui. Près de 12 000 d'entre eux n'ont plus aucune nouvelle de leur famille malgré des recherches intenses.

Quel rôle et quel effet un village d'enfants SOS a-t-il dans une telle situation?

Un village d'enfants SOS prend les enfants en charge et leur crée un environnement familial. Ils y trouvent le cadre protecteur dont ils ont besoin de toute urgence après des événements traumatisants. Après un certain temps, nous voyons les enfants se détendre et retrouver le sourire lorsqu'ils sont avec leur maman SOS et leurs frères et sœurs. Prenons l'exemple de la petite Belvia. Elle est arrivée dans notre village en 2013 avec 55 autres enfants après que son père malade a été tué alors qu'il était en route pour recevoir un traitement médical. Les 55 autres enfants ont pu retrouver leur famille en l'espace de six mois, mais pas Belvia. Dans le village d'enfants SOS, elle a trouvé du réconfort, une maman ainsi que des frères et sœurs. Aujourd'hui, elle est en bonne santé et va à l'école. Elle fait d'ailleurs partie des meilleures élèves.



Malgré la situation de crise, tous les enfants étudient pour leur avenir.

Quelles difficultés rencontrez-vous pour apporter à tous les enfants le nécessaire vital dans cette situation de crise?

Nous avons souvent des coupures de courant qui nous compliquent la tâche pour conserver les aliments. L'approvisionnement en eau est souvent insuffisant. Nous disposons d'un kit d'urgence avec des médicaments pour effectuer les soins de base, mais nous n'avons pas d'équipements professionnels. En cas d'urgence, nous devons conduire l'enfant à l'hôpital avec, à chaque fois, le risque d'être attaqués en route. Malheureusement, les écoles ferment pendant la crise.

Malgré cette situation politique incertaine, quels ont été les résultats obtenus au sein du village d'enfants SOS de Bangui en 2016? Quelle est votre plus belle réussite?

En 2016, le village d'enfants SOS de Bangui a recueilli 109 enfants. Malgré cette situation difficile, les enfants ont eu accès à l'éducation. 29 filles et 48 garçons sont allés au jardin d'enfants SOS ou à l'école primaire Hermann-Gmeiner. 44 enfants ont fréquenté les écoles autour du village. Nous avons tout mis en œuvre pour organiser le quotidien en étant le plus confiants possible, même dans cette situation exceptionnelle. Ainsi, les enfants et adolescents du village ont pu participer aux festivités de journées internationales comme la Journée de l'enfant africain le 16 juin. Il ne s'agissait pas seulement d'une distraction bienvenue pour danser et chanter, mais aussi l'occasion d'apprendre à quel point il est important pour la société de bien s'occuper des enfants.

LE MESSAGE EST PASSÉ

L'année dernière, SOS Villages d'Enfants a pu se retirer du premier programme de renforcement de la famille au Lesotho. Les résultats montrent que le programme a, comme prévu, un effet durable, comme l'explique le directeur national Molopo Mokorosi dans cet entretien.

Pourquoi a-t-on besoin d'un programme de renforcement de la famille (PRF) au Lesotho?

Molopo Mokorosi: Le Lesotho fait face à de nombreuses difficultés sociales et économiques. A cela s'ajoute le taux de VIH très élevé. A Lithabaneng, le PFR avait pour principal objectif d'éviter que les enfants et adolescents perdant leurs deux parents ne se retrouvent tout à coup sans personne pour prendre soin d'eux. Nous voulons organiser et renforcer la population de manière à ce qu'elle soit en mesure de les prendre elle-même en charge.

Quels sont les besoins des enfants et des familles soutenus par SOS Villages d'Enfants?

Les personnes vivant dans une grande pauvreté ont des perspectives d'avenir infimes et n'ont aucun accès aux prestations sociales. Le PFR à Lithabaneng s'est donc articulé autour de trois piliers: premièrement, un meilleur soutien au niveau de l'éducation scolaire pour leur offrir des perspectives d'avenir; deuxièmement, le développement de possibilités de revenus pour les personnes s'occupant des enfants et troisièmement, des formations à la prise en charge des enfants et des adolescents. Ces mesures conjuguées ont amélioré les conditions de vie des familles. Une amélioration également due à l'accès à divers services dans les domaines de la santé, l'éducation et l'aide juridique ainsi qu'à d'autres réseaux de solidarité.

Que signifie le PFR à Lithabaneng pour les familles bénéficiaires?

Grâce au programme, les communes défavorisées comme celle de Lithabaneng ont le courage de défendre les droits de leurs enfants et les personnes se soutiennent mutuellement. Ces progrès sont très encourageants. Pendant l'introduction du PFR, par exemple, deux enfants ont perdu leurs deux parents. Les voisins sensibilisés n'ont toutefois pas abandonné ces enfants à leur sort. Ils se sont eux-mêmes organisés pour les recueillir. Ce comportement correspond exactement à ce que nous nous sommes fixé comme objectif de développement durable. Les réussites comme celle-ci nous confortent dans l'idée que le travail effectué mais aussi le soutien financier apporté en valaient la peine.

En 2016, qu'est-ce que SOS Villages d'Enfants a pu réaliser dans le cadre du PFR à Lithabaneng et qu'est-il prévu pour la suite?

Fin 2016, SOS Villages d'Enfants a pu terminer le programme à Lithabaneng et se retirer. En cas de besoin, SOS Villages d'Enfants reste à la disposition de la population de Lithabaneng pour apporter des conseils. En observant le nouveau comportement de la population, on voit que le message est passé. Je suis convaincu que la vie des enfants de Lithabaneng va changer dans le bon sens.



Molopo Mokorosi
Directeur de SOS Villages d'Enfants Lesotho

Les mères ayant participé au programme de renforcement de la famille sont fières de leur diplôme.



UN MEILLEUR AVENIR POUR 675 JEUNES



Grâce à l'«école passerelle», les enfants et adolescents qui n'ont pas obtenu leur diplôme bénéficient d'une seconde chance. Cet encouragement à l'éducation est indispensable, comme l'explique le directeur national Maman Aboubacar dans cet entretien.

Quelle est la situation scolaire actuelle des enfants défavorisés au Niger?

Maman Aboubacar: L'éducation est un droit fondamental pour chaque enfant. Malheureusement, les chiffres concernant l'accès à l'éducation et la qualité de l'enseignement au Niger sont édifiants. En zone rurale où vit quatre cinquième de la population, le taux de scolarisation atteint seulement 70%. De plus, seuls 43% des filles et 60% des garçons terminent l'école primaire. Enfin, les enfants issus de familles aux faibles revenus ou souffrant d'un handicap ont très peu accès à l'éducation.

Pour quelles raisons les enfants ne vont-ils pas à l'école?

De nombreux enfants et adolescents ne vont pas à l'école car ils n'ont tout simplement jamais été

inscrits ou parce qu'ils arrêtent peu de temps après avoir commencé. Les raisons qui expliquent ce phénomène sont multiples. Premièrement, l'enseignement proposé n'est pas adapté aux enfants des familles de nomades et aux enfants souffrant d'un handicap, ou bien le trajet pour aller à l'école est trop long. Deuxièmement, les conditions d'enseignement sont parfois très difficiles. Bien souvent, les cours se déroulent dans de simples huttes. Pendant la saison des pluies, il n'y a donc tout simplement pas école. Par ailleurs, les écoles manquent de matériel pédagogique et de professeurs qualifiés. Troisièmement, de nombreux parents ne sont pas en mesure d'envoyer leurs enfants à l'école pour des raisons financières.

Quelles mesures SOS Villages d'Enfants prend-elle pour pallier cette situation?

Au cours de l'année dernière, 675 enfants de la ville de Maradi ont eu accès à l'éducation, notamment grâce à SOS Villages d'Enfants. Parmi nos mesures figurent le soutien financier de l'offre Passerelle, qui prépare 42 adolescents à réintégrer l'école, les cours de soutien pour près de 500 enfants, la construction de salles de classes résistantes aux intempéries ou encore la formation de 100 enseignants.

Ces mesures ont-elles été couronnées de succès?

Grâce à l'offre passerelle, 42 jeunes ont réintégré une école publique. C'est par exemple le cas de Charifa, 12 ans. Elle vit en situation de pauvreté avec son père, sa belle-mère, ses six frères et ses quatre demi-frères et sœurs. Jusqu'à l'âge de 11 ans, Charifa n'allait pas à l'école. Lorsque SOS Villages d'Enfants a créé l'offre Passerelle à Maradi, nous lui avons donné la possibilité de participer. Elle a suivi des cours de soutien pendant six mois et a ensuite pu aller à l'école primaire. Elle s'y est très bien intégrée et montre des résultats encourageants.



Aujourd'hui, Rudra Dahal peut à nouveau subvenir seul aux besoins de sa famille.

Au Népal, la reconstruction après le tremblement de terre qui s'est produit en avril 2015 a été retardée de plus d'un an. Shankar Pradhananga, directeur national de SOS Villages d'Enfants Népal, explique comment notre organisation a œuvré en faveur des personnes touchées malgré des conditions défavorables.

Pour la population, quelles ont été les conséquences de cette année à attendre la reconstruction après le tremblement de terre de 2015?

L'instabilité politique, les routes impraticables et le blocage de l'approvisionnement ont empêché de reconstruire immédiatement les bâtiments. Les autorités ont approuvé les directives pour la reconstruction des bâtiments d'habitation seulement en mai 2016. Pour les gens, cette attente était extrêmement pesante. Pendant l'hiver rigoureux et la période de la mousson très pluvieuse, nous avons tout mis en œuvre pour offrir un hébergement provisoire sûr et au sec aux familles les plus pauvres.

En 2016, qu'a entrepris SOS Villages d'Enfants pour les enfants qui avaient tout perdu dans le tremblement de terre?

De nombreux enfants ont perdu toute notion d'un quotidien structuré. Jusqu'en 2016, nous avons donc géré sept garderies, dans lesquelles les enfants ont été pris en charge, nourris et scolarisés. C'est notamment pas le jeu qu'ils ont pu se détacher de cette tragédie dans ce cadre protégé. Aujourd'hui, nous gérons encore trois de ces garderies, où nous accueillons des enfants pendant encore quatre ans. Grandir dans un environnement protégé est important, notamment pour les tout-petits. Dès lors que cela est possible, nous faisons en sorte que les

UNE RECONSTRUCTION RETARDÉE

enfants séparés de leurs proches réintègrent leur famille d'origine.

En 2016, les projets de reconstruction de SOS Villages d'Enfants ont-ils été couronnés de succès?

Après le tremblement de terre, un million d'enfants n'avait plus de salles de classes. De nombreuses écoles ont dû fermer ou les cours avaient lieu dans des maisons très endommagées qui menaçaient de s'effondrer après chaque réplique sismique. Nous avons agi contre ces conditions insoutenables en construisant neuf écoles. Désormais, plus de 1700 élèves ont retrouvé leur salle de classe, à présent sûre et bien aménagée. Nous avons également reconstruit la route impraticable sillonnant la campagne de Bhimtar. Grâce à cette nouvelle route, les personnes habitant dans cette région reculée peuvent acheminer les matériaux nécessaires à la reconstruction de leur maison.

Comment aidez-vous les familles qui ont perdu leurs moyens d'existence à redevenir autonomes?

SOS Villages d'Enfants a soutenu 700 familles qui avaient tout perdu. Il ne s'agissait pas seulement de leur apporter des dons humanitaires, mais aussi de stabiliser leur situation financière afin qu'ils puissent de nouveau subvenir aux besoins de leurs enfants. Cela représente également un nouvel espoir pour les gens. Voici un exemple parmi tant d'autres: avant le tremblement de terre, Rudra Dahal gagnait à peine de quoi nourrir sa famille en élevant du bétail. La catastrophe a détruit le peu qu'il possédait. SOS Villages d'Enfants lui a apporté une aide immédiate pour acheter six nouvelles vaches. De plus, nous formons des pères comme lui à des activités professionnelles. Nous luttons ainsi contre le manque de connaissances techniques. Aujourd'hui, Rudra Dahal vend déjà son lait et n'est plus dépendant de notre aide. Il envoie de nouveau ses deux enfants à l'école.



Shankar Pradhananga
Directeur de SOS Villages
d'Enfants Népal

Une salle de classe pour les enfants à Maradi.



UNE PRISE EN CHARGE DANS DES CONDITIONS EXTRÊMES



Alia Al-Dalli
Directrice de SOS Villages
d'Enfants Proche-Orient

Ci-dessous: Dans les garderies d'urgence, les petits oublient les horreurs de la guerre l'espace d'un instant et peuvent redevenir des enfants.

Depuis six ans, la Syrie est déchirée par une violente guerre civile. Malgré cela, la population espère obtenir la paix et reconstruire le pays. Entretien avec Alia Al-Dalli, directrice de SOS Villages d'Enfants au Proche-Orient, sur la situation actuelle des personnes vivant en Syrie.

Comment décriez-vous la situation humanitaire actuelle en Syrie?

Alia Al-Dalli: Depuis le cessez-le-feu à Alep, la situation s'est un peu améliorée mais 13,5 millions de personnes luttent toujours pour survivre face à la pénurie de nourriture, de médicaments, d'eau potable et de vêtements chauds. Près de la moitié sont des enfants qui ne connaissent rien d'autre que la guerre, la perte de proches et la peur. Il est extrêmement important de ne pas oublier ces enfants.

On parle régulièrement d'une «génération perdue»?

Quatre millions d'enfants syriens sont nés en pleine guerre. Cette période de guerre a marqué des millions d'autres enfants. Pour eux, l'état d'urgence est devenu une chose normale. Bon nombre d'entre eux ne sont plus protégés, n'ont plus accès à l'école

ou ont dû assister à la mort violente de leurs parents, frères et sœurs ou amis. Sans adulte pour prendre soin d'eux ni espoir d'éducation, ces enfants qui grandissent vont devenir une génération perdue encline à la violence et à la dépression, pouvant tomber sous l'influence d'extrémistes. Selon nous, le plus grand défi pour l'avenir vise à leur apporter un soutien psychologique et une éducation scolaire.

Que peuvent faire les organisations humanitaires comme SOS Villages d'Enfants?

Grâce à l'engagement courageux de nos collaborateurs sur place, SOS Villages d'Enfants vient chaque jour en aide à des milliers de gens. A Alep et dans d'autres régions de la Syrie, nous leur donnons de l'eau, de la nourriture et des vêtements. Nous apportons des soins médicaux aux femmes enceintes, aménageons des garderies d'urgence et offrons un soutien psychologique. Mais il faut bien comprendre qu'avec des millions de personnes en détresse, le travail des quelques organisations humanitaires restées en Syrie est insuffisant. Résoudre cette situation nécessite un effort gigantesque de la part de toute la communauté internationale. L'aide doit se poursuivre et nous devons la renforcer davantage. Il faudra plusieurs dizaines d'années pour reconstruire le pays et pour que la population se remette de ce traumatisme.



Depuis le début de l'aide d'urgence, SOS Villages d'Enfants a soutenu 300 000 personnes en leur apportant le minimum vital pour survivre.

Depuis la chute d'Alep, comment la situation a-t-elle évolué pour les assistants SOS et la population?

L'ampleur de la destruction d'Alep est indescriptible. Les personnes attendent encore dans des ruines bombardées ou vivent dans des logements d'urgence non protégés, qui ne sont pas prévus à cet effet. Les besoins sont tels qu'il est très difficile de soulager les personnes, même dans les cas les plus urgents. Concernant la sécurité, la violence reste un problème. Nos assistants mettent chaque jour leur vie en danger en tentant d'apporter des dons humanitaires aux personnes en détresse.

Après près de six ans de guerre en Syrie, où les personnes puisent-elles l'énergie nécessaire pour ne pas perdre espoir?

La population a enduré une souffrance indescriptible, mais elle ne perd pas espoir. Bien sûr, elle est constamment en proie au doute, mais elle a la volonté de reconstruire un avenir peu à peu. Les personnes du monde entier peuvent les aider en soutenant le travail des organisations humanitaires. Si la guerre s'arrête bientôt, espérons-le, notre travail pourra alors vraiment commencer. SOS Villages d'Enfants œuvre pour transformer l'aide d'urgence en une aide fiable et durable pour les enfants traumatisés.

Que souhaitez-vous pour votre pays?

Les enfants syriens sont en détresse. Ils ne peuvent plus attendre. Nous devons agir maintenant. Pour cela, nous avons besoin de paix et de stabilité. Malheureusement, la Syrie en est aujourd'hui encore loin. Cependant, nous espérons qu'une solution politique apportera la paix, afin que cet horrible chapitre de l'histoire de la Syrie puisse enfin se terminer.



SOS VILLAGES D'ENFANTS EN SYRIE

Renforcement des familles:
SOS Villages d'Enfants soutient les enfants réfugiés et leur famille en leur apportant des dons humanitaires dont ils ont besoin de toute urgence. Nous proposons également un soutien psychologique. S'ils ne peuvent pas aller à l'école, nous leur proposons des cours provisoires.

Protection et prise en charge des orphelins de la guerre civile:
Les foyers de transition de SOS Villages d'Enfants accueillent les enfants réfugiés non accompagnés et les orphelins de la guerre civile. L'objectif vise à retrouver leurs proches et à réunir les enfants et leur famille. Lorsque cela n'est pas possible, les enfants restent sous la protection de SOS Villages d'Enfants.

Garderies d'urgence:
Les enfants réfugiés retrouvent ici un équilibre. Les assistants SOS offrent un soutien psychologique aux enfants traumatisés et font tout pour permettre aux petites filles et aux petits garçons de suivre une routine quotidienne.

Prise en charge par des familles SOS Villages d'Enfants:
Les enfants et adolescents vivent dans le village d'enfants SOS Qodsaya à Damas. Ils y ont trouvé un chez-eux sur le long terme. L'ouverture d'un autre village d'enfants SOS en Syrie est en projet.

i Nous vous tenons régulièrement informé de l'avancée de nos projets dans le monde dans notre magazine des donateurs Zoom SOS. Vous pouvez télécharger les différents numéros sur notre site internet.

FONDATION SOS VILLAGES D'ENFANTS SUISSE

L'ORGANISATION

La Fondation SOS Villages d'Enfants Suisse est une organisation d'utilité publique autonome à but non lucratif, indépendante, laïque et apolitique, ayant pour but premier la réalisation des objectifs et le respect des principes fondamentaux de l'organisation faitière SOS Villages d'Enfants International, dont le siège se situe à Innsbruck.

Depuis sa création, la Fondation SOS Villages d'Enfants Suisse a collecté 405 millions de francs, qui ont permis d'élaborer et de réaliser ses programmes dans le monde.

Forte de ses 20 collaborateurs, représentant 15,30% des postes, la Fondation SOS Villages d'Enfants Suisse contribue activement à l'amélioration des conditions de vie et des perspectives d'avenir des enfants ayant perdu leurs parents ou risquant de les perdre en Afrique, en Asie, en Europe de l'Est et en Amérique du Sud. L'organisation est structurée comme suit:

DIRECTION



Christian Hosmann
Directeur
Responsable Collecte de fonds



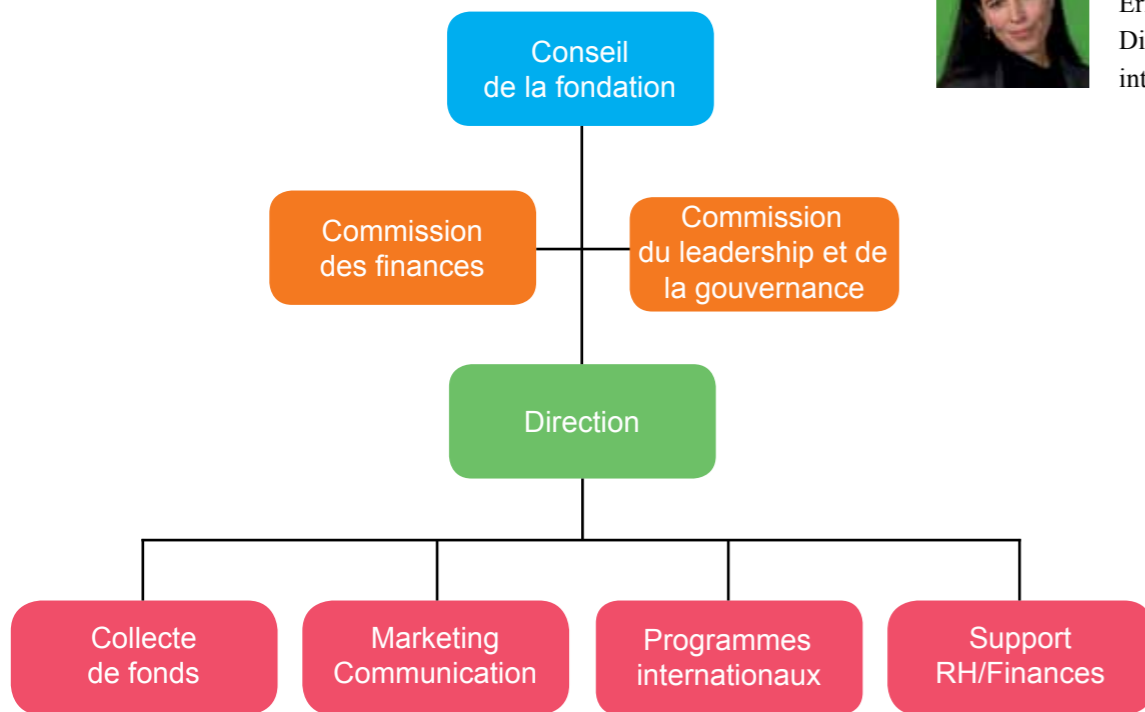
Aline de Meuron
Responsable
RH/Finances/Support
Directrice adjointe



Nicole Wollner
Directrice Marketing
et communication



Erika Dittli
Directrice Programmes
internationaux



CONSEIL DE LA FONDATION

Les membres du conseil de la fondation sont élus pour quatre ans. Leur mandat est renouvelable. Le conseil de la fondation travaille bénévolement et ne perçoit aucune rémunération (état fin 2016).



Rita Fischer Hofstetter, Lucerne
Présidente (élue jusqu'en 2018)



Roger Guy Mallepell,
Muri bei Bern
(élu jusqu'en 2018)



Robert Amgwerd, Meggen
Vice-président (élu jusqu'en 2019)



Conrad Meyer, Grünigen
(élu jusqu'en 2018)



Doris Albisser, Kilchberg
(élue jusqu'en 2018)



Hans-Rudolf Saxer,
Muri bei Bern
(élu jusqu'en 2020)



Bruno Baumann, Altdorf
(élu jusqu'en 2020)



Monika Weisl,
SOS Villages d'Enfants International
(élue jusqu'en 2018)



Walter Lüthi, Zurich
(élu jusqu'en 2020)



Rolf Widmer, Carouge
(élu jusqu'en 2018)

LEADING FRIENDS OF SOS CHILDREN'S VILLAGES

Le groupe des Leading Friends of SOS Children's Villages se compose de personnalités connues et influentes qui soutiennent bénévolement la cause de la Fondation SOS Villages d'Enfants Suisse et offrent ainsi un avenir meilleur à des enfants défavorisés dans le monde entier (état fin 2016).

Luc Bonnard, vice-président du conseil d'administration de Schindler Holding
Gerold Bühler, vice-président du conseil d'administration de Swiss Life
Monika Büttler, professeure à l'Université de St-Gall
Ingrid Deltenre
Konrad Graber, expert-comptable diplômé chez BDO AG
Michael Haefliger, administrateur du festival de Lucerne
Heinz Karrer, président d'economiesuisse
Barbara Kux, mandats au conseil d'administration
Thomas D. Meyer
Gabriela Nagel-Jungo, ZHAW School of Management and Law, Winterthur/mandats au conseil d'administration

Doris Russi Schurter, avocate au cabinet d'avocat Burger & Müller
Werner Schiesser, CEO de BDO AG
Gerhard Schwarz, journaliste, ancien directeur d'Avenir Suisse
Marco Solari
Pierin Vincenz, président du conseil d'administration de Helvetia Assurances
Ernst Walch, Partner Walch + Schurti Rechtsanwälte AG
Thomas Wellauer, Group Chief Operating Officer, Swiss Re SA
Isabelle Welton

FONDATION SOS VILLAGES D'ENFANTS SUISSE

EXERCICE 2016

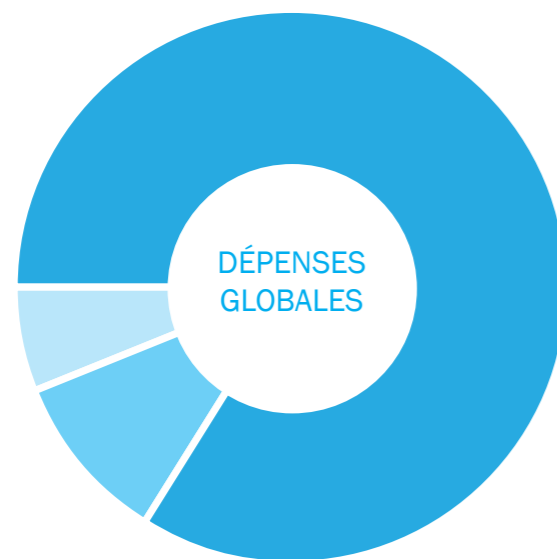
Grâce au soutien généreux de donateurs, de parrains, d'entreprises, de fondations et d'autres bienfaiteurs, les ressources collectées l'an passé par la Fondation SOS Villages d'Enfants se sont élevées à près de 18,7 millions de francs. 84% de nos dépenses ont été consacrés aux projets pour les enfants en détresse, 10% à la collecte de fonds et à la communication et 6% à l'administration.

En 2016, la Fondation SOS Villages d'Enfants a financé ses projets dans 106 pays avec près de 18,2 millions de francs. Les dons ont été alloués aux villages d'enfants SOS et à leurs programmes de renforcement de la famille globaux. Cette année, nous avons par ailleurs soutenu des programmes d'aide d'urgence, en particulier en Syrie. Les me-

ures se sont traduites par une aide immédiate sur place, par exemple des distributions de vêtements et de nourriture, ou encore l'aménagement de zones pour protéger les enfants dans les régions en conflit. Au total, nous avons pu donner à plus de 84 150 enfants et adolescents dans le monde la possibilité d'envisager un avenir meilleur et de vivre de façon autonome.

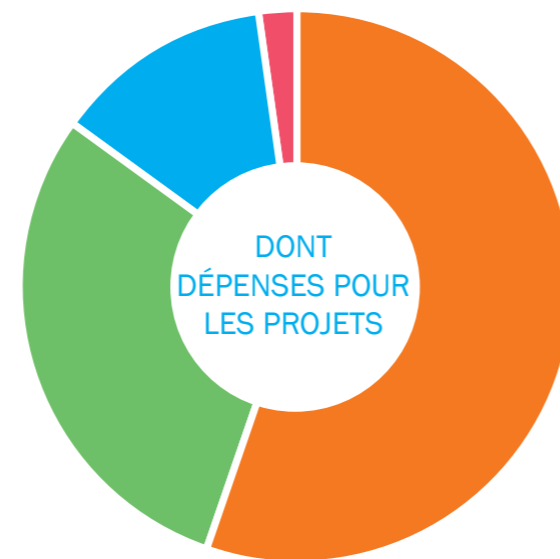
Le rapport financier détaillé comprenant le bilan, le compte d'exploitation, le compte des flux monétaires, la comptabilité relative à la modification du capital, les annexes et remarques, ainsi que le rapport de l'organe de révision est téléchargeable au format PDF sur:

www.sos-kinderdorf.ch/jahresbericht



DÉPENSES GLOBALES 2016

- Programme 84%
- Collecte de fonds et communication 10%
- Administration 6%



DÉPENSES POUR LES PROJETS EN 2016 PAR CONTINENT

- Afrique 56%
- Amérique latine 30%
- Asie 13%
- Europe 2%

«Il est de notre devoir d'aider les jeunes. A travers SOS Villages d'Enfants, nous soutenons les enfants de différentes destinations de notre compagnie aérienne en leur offrant un toit et un accès à l'éducation, ainsi que la possibilité de vivre la vie qu'ils veulent. SOS Villages d'Enfants s'engage dans ses projets avec sincérité et professionnalisme. Au fil des ans, nous avons donc créé un partenariat solide basé sur la confiance. – Nous avons la certitude que notre aide et les dons de nos passagers arrivent à bon port.»

Thomas Klühr,
CEO de Swiss International Air Lines



LE LABEL DE QUALITÉ ZEW0

La Fondation SOS Villages d'Enfants Suisse dispose du label Zewo depuis 1989 et a de nouveau été certifiée pour la période 2014 jusqu'à 2019.

Ce label de qualité signifie:

- une utilisation de vos dons économique, efficace et axée sur l'objectif;
- des informations transparentes et une comptabilité claire;
- des structures de contrôle indépendantes et appropriées;
- une communication franche et une collecte de fonds juste.



FONDATION SOS VILLAGE D'ENFANTS SUISSE BILAN 2016

	31.12.2016 CHF	31.12.2015 CHF
ACTIFS		
CAPITAL MOBILISÉ		
Liquidités	1 959 372.24	4 341 159.54
Titres	11 664 793.00	13 371 587.00
Créances issues des livraisons et prestations	125 355.64	67 398.69
Autres créances à court terme	102 368.31	94 348.30
Actifs de régularisation	103 585.25	44 106.95
Total du capital mobilisé	13 955 474.44	17 918 600.48
ACTIF IMMOBILISÉ		
Immobilisations corporelles meubles	54 000.00	34 760.00
Actif immobilisé destiné à un usage précis	57 663.42	68 763.97
Immobilisations corporelles immeubles	98 000.00	118 000.00
Total des actifs immobilisés	209 663.42	221 523.97
TOTAL DES ACTIFS	14 165 137.86	18 140 124.45
PASSIFS		
CAPITAUX ÉTRANGERS à court terme		
Dettes issues des livraisons et prestations	938 901.66	1 751 185.88
Autres dettes à court terme	20 124.35	13 095.80
Passifs de régularisation	25 782.00	30 000.00
Total des capitaux étrangers à court terme	984 808.01	1 794 281.68
CAPITAL DU FONDS (fonds destiné à un usage précis)		
Fonds avec affectation limitée	4 522 003.00	6 020 350.35
Fonds des parrainages	57 663.42	68 763.97
Total du capital du fonds	4 579 666.42	6 089 114.32
Total des capitaux étrangers	5 564 474.43	7 883 396.00
CAPITAL DE L'ORGANISATION		
Capital de base	1 362 874.00	1 362 874.00
Fonds libre	7 237 789.43	8 893 854.45
Total du capital de l'organisation	8 600 663.43	10 256 728.45
TOTAL DES PASSIFS	14 165 137.86	18 140 124.45

FONDATION SOS VILLAGES D'ENFANTS SUISSE COMPTE D'EXPLOITATION 2016

	2016 CHF	2015 CHF
BÉNÉFICES ISSUS DES DONS/CONTRIBUTIONS		
Dons	7 408 513.48	9 680 354.93
Parrainages	4 194 426.00	4 300 263.15
Héritages et legs	2 844 939.20	3 422 722.28
Dons d'entreprises	951 136.32	1 115 515.63
Fondations	2 961 539.43	2 453 943.80
Cantons et communes	384 328.90	385 160.00
Vente de produits	43 395.00	36 143.50
Total des bénéfices issus des dons/contributions	18 788 278.33	21 394 103.29
DÉPENSES RELATIVES AUX PROJETS		
Travail sur les projets	-11 956 144.66	-11 593 521.80
Parrainages internationaux	-3 434 614.92	-3 466 259.18
Travail d'information et défense juridique	-781 933.22	-745 567.59
Dépenses d'accompagnement des projets	-1 507 485.49	-1 406 863.64
Dépenses de personnel	-542 981.97	-486 530.90
Dépenses de voyages et représentations	-37 870.42	-30 430.73
Total des dépenses relatives aux projets	-18 261 030.67	-17 729 173.84
<i>Collecte de fonds</i>		
Dépenses de personnel	-799 080.81	-915 679.53
Dépenses de voyages et représentations	-18 222.80	-15 894.69
Collecte de fonds	-1 389 642.20	-2 024 848.59
Total pour la collecte de fonds	-2 206 945.80	-2 956 422.81
<i>Administration</i>		
Dépenses de personnel	-564 570.22	-449 919.98
Dépenses de voyages et représentations	-10 249.35	-8 742.63
Dépenses administratives	-462 600.53	-517 266.94
Dépenses de locaux	-124 578.85	-131 513.55
Dépenses d'entretien et informatique	-194 585.33	-276 737.02
Amortissements	-38 021.85	-40 126.90
Total pour l'administration	-1 394 606.13	-1 424 307.02
Total des dépenses	-21 862 582.60	-22 109 903.67
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	-3 074 304.27	-715 800.38
Résultat financier	-91 208.82	80 883.28
RÉSULTAT AVANT MODIFICATIONS DES FONDS	-3 165 513.09	-634 917.10
Fonds avec affectation limitée		
Répartition (externe)	-4 807 329.46	-7 331 822.25
Répartition (interne)	-8 520 738.51	-8 251 142.28
Utilisation (externe)	14 826 415.49	14 262 859.65
Fonds de la fondation		
Répartition (externe)	0.00	0.00
Répartition (interne)	0.00	-6.28
Utilisation (externe)	11 100.55	12 047.20
RÉSULTAT DE L'EXERCICE (AVANT RÉPARTITIONS DANS LE CAPITAL DE L'ORGANISATION)	-1 656 065.02	-1 942 981.08
Répartition/utilisation du fonds libre	1 656 065.02	1 942 981.06
RÉSULTAT DE L'EXERCICE APRÈS RÉPARTITIONS	0.00	0.00



CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

PARRAINAGES ET DONNS

En parrainant un village d'enfants SOS, vous offrez à des enfants abandonnés un foyer chaleureux et une bonne éducation. Les enfants sont soutenus dans un environnement sûr et protecteur par leur famille SOS, qui les accompagne jusqu'à ce qu'ils soient autonomes.



Votre interlocutrice pour les parrainages
Pascale Isabelle Hug, 031 979 60 67
pascale.hug@sos-kinderdorf.ch

ENTREPRISES PARTENAIRES

Agir de manière responsable s'avère payant, que ce soit à travers une collecte de dons classique ou un projet de communication innovant. En tant que partenaire de SOS Villages d'Enfants, vous conjuguez action sociale et économique en impliquant efficacement vos collaborateurs, partenaires commerciaux et clients, ainsi que la société en général.



Votre interlocuteur pour les entreprises:
Markus Siegfried, 031 979 60 62
markus.siegfried@sos-kinderdorf.ch

FONDATIONS

Les fondations qui veulent venir en aide aux enfants en détresse ou lutter contre la pauvreté peuvent faire un don général ou spécifique à un projet de SOS Villages d'Enfants. Nous vous soumettons volontiers une proposition de projet et vous garantissons la réalisation professionnelle de votre projet.



Votre interlocutrice pour les fondations:
Friederike Kuechlin, 031 979 60 73
friederike.kuechlin@sos-kinderdorf.ch

TESTAMENTS ET DONATIONS

Offrez un foyer chaleureux aux enfants. Inscrivez SOS Villages d'Enfants dans votre testament ou faites une donation de votre vivant. Votre soutien permet de reconforter des enfants en détresse et de leur offrir un avenir sûr à travers des programmes durables.



Votre interlocutrice pour les successions et donations:
Claudia Lehnerr Mosimann, 031 979 60 55
claudia.lehnerr@sos-kinderdorf.ch

Vous trouverez de plus amples informations sur les différentes possibilités de soutien sur le site sosvillagesdenfants.ch

MENTIONS LÉGALES

Editeur: Fondation SOS Villages d'Enfants Suisse

Rédaction et Mise en page: Hans Frauchiger

Impression: Stämpfli SA

Légende: Michela Morosini

Tirage: 300, français

Fondation SOS Villages d'Enfants Suisse

Schwarztorstrasse 56, case postale 610

CH-3000 Berne 14

Téléphone: 031 979 60 60,

info@sosvillagesdenfants.ch

www.sosvillagesdenfants.ch

PC 30-31935-2

REMERCIEMENTS

Au nom de tous les enfants, adolescents, mères, pères et collaborateurs de nos projets dans le monde entier, nous vous remercions du fond du cœur de votre confiance. Nous adressons nos remerciements à:

- tous les donateurs. Ils rendent le travail de SOS Villages d'Enfants possible grâce à leurs contributions ponctuelles ou régulières.
- tous les grands donateurs qui nous accordent leur confiance et font preuve d'une immense générosité.
- tous les parrains et marraines. Grâce à leurs contributions régulières, ils soutiennent les villages d'enfants SOS durablement.
- tous les cantons, ainsi que toutes les associations, communes, paroisses et classes scolaires qui prennent en charge l'avenir de nos enfants à travers leurs petites et grandes contributions.
- toutes les fondations qui nous ont soutenus l'année dernière dans de petits et grands projets.
- toutes les entreprises qui, à travers leur soutien, envoient un signal fort au grand public et à leurs collaborateurs.
- Toutes celles et ceux qui font preuve d'imagination pour soutenir SOS Villages d'Enfants.

Partenaires dans le domaine de la coopération au développement

- FICE – International Federation of Educational Communities
- FOSIT – Fédération des ONG en Suisse italienne
- KOFF / Swisspeace
Centre de compétence pour la promotion de la paix

Nous remercions de façon nominative nos partenaires:

- Ackermann Druck AG
- Avaloq Evolution SA
- Banque Julius Baer & Cie SA
- BHP Brugger & Partner AG
- Chocolat Frey AG
- Crédit Suisse AG
- DC Bank
- Delica AG
- FOSIT
- Groupe Dufry
- EFG Bank SA
- EthiQ
- Finadvice AG
- Fondation d'utilité publique Symphasis
- Green Leaves Education Foundation
- Fonds de soutien Migros
- Hilti SA
- Lidl Suisse
- Life Forestry Switzerland AG
- Lux International SA
- Medela AG
- Menu and More AG
- Papagallo & Gollo GmbH
- La Poste SuisseSA
- Profidata AG
- Samsung Electronics Switzerland GmbH
- Schäfer Treuhand AG
- Société Générale
- Fondation pour l'enfance du personnel de Swiss
- Fondation du personnel Swissair pour l'aide aux enfants
- Association suisse des cadres (ASC)
- Standconcept Sarl
- Swiss International Air Lines SA
- Swisscom SA
- Swiss Marketing Forum
- Swissôtel Management Llc.
- Subaru Suisse SA
- T & T Finanz AG
- UBS SA
- Banque Cantonale de Zurich
- Zurich Compagnie d'Assurances SA



LA CHALEUR D'UN FOYER
POUR CHAQUE ENFANT

